



## *C'est de là que je veux la voir (en entier !)*

Abalto n'a jamais aimé avoir les pieds sur terre. Cela a commencé très tôt, avec le sport. D'abord, le saut en hauteur. Puis, le saut à la perche. Ce n'était pas assez. Plus tard il choisit le saut en parachute, le deltaplane. Lorsqu'il put prendre l'avion il ne se priva pas. Dès que ses pieds à nouveau touchaient terre, il songeait au moment où ils la quitteraient. Évidemment, il voulait devenir spationaute. On demande toujours aux enfants ce qu'ils voudraient faire ; c'est une question que l'on ne posait pas à Abalto, car il suffisait de lui parler une seule fois pour savoir qu'il voulait aller dans l'espace. Surtout, qu'il le ferait.

\*\*\*

Voilà donc Abalto dans la célèbre station spatiale internationale. Comment, vous vouliez plus de suspense ? J'ai dit qu'il irait dans l'espace, je tiens parole ! Revenons dans la station. On ne devient pas spationaute pour la nourriture ; un repas dans l'espace, c'est plutôt ça :

« Bon, c'est l'heure de manger, je crois...

— Vous avez faim, vous ?

— Pas vraiment, et toi ?

— Je suis toujours barbouillé, j'ai mal dormi... Qu'est-ce qu'on mange ?

— Une blanquette de veau lyophilisée.

— Fameux... Et en dessert ?

— Soupe de pastèque lyophilisée.

— Oh, rien d'autre ?

— Ah, si tu préfères, il y a du melon...

— Frais ????

— ...Lyophilisé.

— Pfffff... »

Aucun imprimeur ne posséderait assez de f pour retranscrire le soupir du spationaute. Dans l'espace, on perd le sommeil et l'appétit, ce n'est pas sans peser sur le moral.

Maintenant, on rembobine. Même scène, même endroit, avec Abalto :

« Hé, mais, c'est qu'il est midi ! Allez, à table !

— Midi ? Mais qu'est-ce que tu nous chantes, Abalto ! Toujours une bonne excuse pour manger ! Je suis toujours aussi barbouillé, en plus j'ai mal dormi...

— J'ai fermé l'œil 10 heures d'affilée ! Alors, quel est le menu aujourd'hui...

— Blanquette de veau lyophilisée.

— Lyophilisée ? Heureusement que j'ai prévu mes Tupperware ! Tagliatelles au saumon à la fondue de poireaux ! Mmmm... (Là, vous voyez, c'est de m dont nous manquerions)

— Des Tupperware dans l'espace ? On n'a même pas de frigo !

— Un appétit pareil dans l'espace m'étonne plus ! Bon, et ce dessert ?

— Aujourd'hui, sorbet !

— Encore ? Combien de bacs de glace as-tu emmenés ?

— Bonne question... Avec la crème glacée cookie, je dirais neuf. (Abalto comptait mentalement). Oui, neuf, c'est ça. Héhé, il ne m'en reste plus tant... C'est que... Je ne voudrais pas qu'ils dégèlent !

— Ils n'en auront pas le temps... »

Aucune perte d'appétit ni de sommeil pour Abalto ! Au moins un spationaute en pleine forme dans la station. Il enchaînait nuits complètes, copieux steak-frites (je me demande vraiment comment il avait pu ramener ça dans l'espace) et sorbet à l'orange sanguine (je vous assure que ça existe !).

Autre chose : les spationautes prennent quelques centimètres lors d'un voyage dans l'espace. C'est sérieux ; c'est étrange mais c'est sérieux. Ils retrouvent leur taille normale à leur retour sur Terre. Et notre héros ? Allons ! Pas un millimètre de plus, même en pleine Voie Lactée ! Par contre, revenu sur Terre, il rapetissait.

Et puis... Les SEV. Sorties extravéhiculaires. Pour assurer le bon fonctionnement de la station, les spationautes doivent parfois en sortir afin d'effectuer des réparations, des tâches bien plus complexes que n'importe quel bricolage. Ils sont vêtus d'une imposante combinaison bibendumesque, si je puis me permettre, et un câble les relie à la station. Si le câble lâche, le spationaute pourra toujours essayer quelques mouvements de nage, ça ne le ramènera pas à la station. Plus stressant

que quelques coups de marteau, vous êtes d'accord. Pourtant :

« Bon, pour la prochaine sortie extravéhiculaire...

— Moimoimoimoimooooooooiiiiiiiiiii ! Laissez-moi y aller ! Laissez-moi y aller ! Silvousplaît silvousplaît silvousplaîtiiiiiii !!!

— Abalto, calme-toi !

— Il a encore plongé des escaliers ?

— Oui... Ce type défie tout, même l'apesanteur. »

Abalto faisait donc tout à l'envers. L'appétit, le sommeil, la taille, le moral : il perdait tout cela quand ses pieds touchaient terre. Ce n'était que lors d'une nouvelle mission spatiale qu'il les retrouvait là où il les avait laissés. Abalto n'avait pas le mal de l'espace, il avait le mal de terre.

Cette fois-ci, il était encore plus impatient de repartir, car il s'apprêtait à accomplir un voyage exceptionnel : un vol en fusée, en solitaire. Au diable Apollo 11 et Neil Armstrong ! Ce ne serait rien qu'Abalto et la Lune, pour un émouvant tête-à-tête. En attendant son prochain départ pour l'espace, toutes les nuits il s'allongeait dans l'herbe, admirait le disque pâle qu'il allait bientôt visiter, et les étoiles, qu'il avait presque touchées quand il était là-bas. Presque. Ne manquaient que quelques années-lumière.

Ça vous dit d'aller voir la fusée ? Allez, venez. Elle est belle, vous ne trouvez pas ? Non ? Oh, pardon, j'avais oublié, vous ne la voyez pas, je dois travailler un peu. Ah ça, à côté, la fusée de Tintin, (la XFLR6, vous vous rappelez ?) c'est un autre style ! Je pourrais vous décrire une fusée très réaliste, mais comme c'est moi

qui décide, j'ai envie qu'elle soit un peu « fantaisie ». Pour l'intérieur je ne sais pas, en tous cas l'extérieur a été soigné ! La fusée est à l'image de sa destination : on y a reproduit quelques constellations de la voûte céleste. De loin, on voit une grande forme bleu marine, avec de tout petits points, qu'on ne comprend pas bien, c'est vrai ça, pourquoi tous ces petits points, et lorsque l'on s'approche on comprend que chacun de ces petits points est une étoile, et au milieu de chaque étoile on a mis un hublot, parce que ça ne sert à rien de voyager aussi loin si l'on ne peut pas profiter du trajet. C'est dommage, après le décollage, il ne restera plus grand' chose de tout ça, le décollage et la mise en orbite d'une fusée ce n'est pas si simple, voyez-vous... Attendez... Attendez, je m'emballe mais je devrais plutôt surveiller... Il y a une silhouette près de la fusée !

Hé ! Vous là-bas, la silhouette ! Espèce de... de silhouette ! Arrêtez ! Je vous demande de vous arrêter ! Arrêtez de... de silhouetter !

Elle s'enfuit ! Ne bougez pas, je vais la suivre...

...Tonnerre, elle m'a semée ! Vous êtes toujours là ? Bon. Avec cette histoire de silhouette, nous sommes déjà le jour du lancement ! Je l'ai vue trafiquer quelque chose du côté des réservoirs, cela ne me dit franchement rien de bon...

\*\*\*

5...4...3...2...1...Décollage. Abalto traverse toutes les couches de l'atmosphère, il les connaît par cœur depuis longtemps. La troposphère ; tiens, un albatros ! C'est bien pour ça qu'il fallait des hublots sur cette fusée, pour profiter de la vue ! Admire les nuages aussi... Un ballon météo ? C'est que tu es dans la stratosphère,

regarde, la couche d'ozone n'est plus très loin. Rapidement tu traverses la mystérieuse mésosphère, et maintenant tu es en pleine thermosphère. Bientôt la ligne de Kármán, la frontière de l'espace... Ça y est ! Tu as franchi la dernière limite. Un dernier regard aux aurores boréales ? Il n'y en a pas aujourd'hui, nous ne sommes peut-être pas au bon endroit... Encore quelques kilomètres, et enfin, à toi l'exosphère ! Tu vois ça ? Un atome, en pleine balade. Tu es là où tu aimes être, Abalto, je te souhaite bon voyage, en espérant que tout se passe bien...

\*\*\*

Après quatre jours de vol, alunissage ! Abalto descend de la fusée, ce qu'il en reste, elle a maigri depuis l'allumage ! On voit déjà l'ombre du spationaute sur le sol qu'il ne foule pas encore... Hé mais... Je reconnais cette silhouette ! Abalto ! Abalto, ne me dis pas que... C'était donc toi qui m'as semée, près de la fusée ? Mais qu'est-ce que tu fais avec cette chaise pliante ? Et sur ton nez ? Des lunettes de soleil ? Oh, elles sont tombées, ne fais pas n'importe quoi, tu vois bien que ce n'est pas très pratique avec ta combinaison... Tu vas me dire à quoi tu t'amuses, maintenant ?

« Oh, tu as très bien compris ! Je reste ici ! J'ai vidé une partie des réservoirs sur Terre, je n'ai plus assez d'essence pour repartir. J'ai tout prévu pour vivre ici, mes petits plats et mes sorbets pour commencer, et plein de nourriture en sachet. Moi, la Terre, c'est de là que je veux la voir ! Je préfère avoir les pieds sur la Lune, parce que la Terre, d'ici, je la trouve plus belle. Regarde ! »

Et c'est vrai qu'elle est belle la Terre, quand on prend un peu de hauteur pour

l'admirer.